

poste à Princeton, un très court article écrit ou endossé par vous pourrait œuvrer fortement en faveur de notre client. »

Le scientifique accepte de maintenir le financement secret et précise que ses honoraires se montent à 250 dollars l'heure. Il souhaite toutefois que les sommes soient versées au CO₂Coalition, un think-tank climatosceptique qui le défraie, mais ne lui règle pas de salaire. « *Si j'écris l'article seul, je ne pense pas qu'il y ait le moindre problème à indiquer : "L'auteur n'a reçu aucune compensation financière pour ce texte" »*, répond M. Happer. Ce n'est pas tout. Au fil de sa correspondance avec le faux consultant, M. Happer révèle, en passant, que le charbonnier américain Peabody a déjà payé pour l'une de ses auditions devant une instance réglementaire du Minnesota. Ce qui n'avait jamais été révélé jusqu'à présent. Contacté par *Le Monde*, M. Happer n'a pas commenté, ni démenti, la teneur de ses échanges avec Greenpeace.

Le sociologue Frank Clemente, professeur émérite à la Penn State University (Pennsylvanie), accepte lui aussi la transaction et de cacher ses sources de financement. Le faux consultant dit cette fois travailler pour un charbonnier asiatique cherchant à faire produire, par un universitaire prestigieux, un rapport « *pour contrer les études liant le charbon à une mortalité prématurée, en particulier le chiffre de l'Organisation mondiale de la santé selon lequel 3,7 millions de personnes meurent chaque année de la pollution due à la combustion des fossiles »*.

M. Clemente accepte d'écrire, par 275 dollars l'heure, sous son titre de professeur à la Penn State University, pour détailler les bénéfices du charbon sur les économies, en particulier dans les pays en développement. Pour montrer l'efficacité de son travail, le professeur cite l'une de ses tribunes en défense du charbon, publiée en mars par une cinquantaine de titres de la presse américaine. Sollicité par *Le Monde*, le sociologue assure qu'il n'était plus rémunéré par son université lorsqu'il a conduit ces différents travaux de consultance et qu'il ne renie rien de ce qu'il a écrit. « *C'est la liberté académique »*, explique-t-il.

L'expérience montre, selon l'organisation Greenpeace, que les industriels des combustibles fossiles peuvent s'offrir, en toute discrétion, les services de plusieurs universitaires pour fragiliser les négociations climatiques.

Stéphane Foucart 09.12.2015

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/cop21/article/2015/12/09/comment-greenpeace-a-piege-des-scientifiques-en-marge-de-la-cop21_4827651_4527432.html#1ZTftYAl6PovgLSc.99(texte adapté, acesso em 03/04/16)

3- De acordo com as informações contidas no **Texto 1**, responda às afirmativas abaixo assinalando **(V)** para verdadeiro ou **(F)** para falso. (VALOR: 1,2 – 0,3 cada)

- A). () A pesquisa foi coordenada pelo jornal francês *Le Monde* e divulgada pela organização Greenpeace;
- B). () O jornal francês *Le Monde* interessou-se pela pesquisa e buscou confrontar os pesquisadores frente às experiências do Greenpeace;
- C). () O professor Willian Happer alega destinar integralmente seus proventos à organização CO₂Coalition;
- D). () A proposta realizada ao professor Frank Clemente tem a intenção explícita de atestar os índices de mortalidade provocados pela poluição gerada pela combustão fóssil.

4- Levando em consideração os aspectos linguísticos do **Texto 1**, responda às afirmativas abaixo assinalando **(V)** para verdadeiro ou **(F)** para falso. (VALOR : 1,2 – 0,3 cada)

- A). () No trecho « *un très court article écrit ou endossé par vous pourrait œuvrer fortement en faveur de notre client.* », (Parágrafo 1), o termo « *pourrait* » indica uma possibilidade de uso dos relatórios produzidos;
- B). () No trecho « *Si j'écris l'article seul, je ne pense pas qu'il y ait le moindre problème à indiquer* » (Parágrafo 3), o termo « *y* » faz referência ao termo « *l'article* »;
- C). () O trecho « *Ce qui n'avait jamais été révélé jusqu'à présent.* » (Parágrafo 3) indica que o Professor Happer não havia até então produzido nenhum relatório semelhante aos descritos no texto;
- D). () No trecho « *Le sociologue Frank Clemente... accepte lui aussi la transaction* » (Parágrafo 4), o termo « *lui* » faz referência a « *Le sociologue Frank Clemente* ».

TEXTO 2

RECONNAISSANCE FACIALE: UNE SEULE PHOTO PERMET DE VOUS TRAQUER

Saluée quand utilisée dans le domaine de l'intelligence artificielle, de la sécurité personnelle, ou encore par la justice et la police, la reconnaissance faciale est en revanche critiquée quand on constate son usage par les agences de renseignements comme la NSA (Agence de Renseignement Américaine) ou les entreprises privées comme... Facebook.

L'expérience « *Your face is big data* » du photographe russe Egor Tsvetkov le prouve bien. Armé de son appareil photo, il s'est amusé à tirer le portrait d'une centaine d'inconnus dans le métro de Saint-Petersbourg, au hasard. Il a ensuite utilisé *FindFace*, une application de reconnaissance faciale — développée par la start-up russe N-Tech.Lab — qui utilise la technologie des réseaux de neurones artificiels et le réseau social Facebook — comme base de données de photos.

Le résultat est aussi impressionnant qu'inquiétant: le photographe a pu retrouver 60 à 70% des inconnus âgés de 18 à 35 ans. Pour les personnes plus âgées, l'opération a en revanche été plus compliquée, a-t-il néanmoins indiqué, sans expliquer pourquoi. « *Personne n'a vraiment réagi, même si je prenais ouvertement ces photos* », a-t-il expliqué aux médias russes. Pourtant, grâce à elles, il a pu se connecter aux profils Facebook de ces inconnus et collecter de nombreuses informations personnelles.

« *J'ai découvert beaucoup de choses sur la vie de personnes avec qui je n'avais aucune relation. Et je me suis senti vraiment mal à l'aise... En faisant ça, en me comportant comme un stalker, j'ai trouvé des informations privées sur leurs familles, leur travail ou leurs animaux de compagnie* », a expliqué le photographe au site PCWorld et à la BBC. « *Cette expérience montre bien que les utilisateurs des réseaux sociaux croient partager leurs informations personnelles uniquement avec leurs amis ou leur famille. Mais en réalité, ces informations sont virtuellement publiques* », note Christopher Weatherhead, un spécialiste de la vie privée interrogé par la BBC.

Victor Garcia 14.02.16

http://lexpansion.lexpress.fr/high-tech/reconnaissance-faciale-une-seule-photo-dans-le-metro-permet-de-vous-traquer_1782670.html?utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Twitter&link_time=1460638178#xtor=CS3-5083
(texte adapté, acesso em 05/04/16)

6-. Traduza o excerto que segue. Observe que além da correspondência de sentido como o texto de partida, seu texto traduzido deve ter fluência, coesão e coerência. (VALOR: 2,0)

L'expérience « *Your face is big data* » du photographe russe Egor Tsvetkov le prouve bien. Armé de son appareil photo, il s'est amusé à tirer le portrait d'une centaine d'inconnus dans le métro de Saint-Petersbourg, au hasard. Il a ensuite utilisé *FindFace*, une application de reconnaissance faciale — développée par la start-up russe N-Tech.Lab — qui utilise la technologie des réseaux de neurones artificiels et le réseau social Facebook — comme base de données de photos.

Le résultat est aussi impressionnant qu'inquiétant: le photographe a pu retrouver 60 à 70% des inconnus âgés de 18 à 35 ans. Pour les personnes plus âgées, l'opération a en revanche été plus compliquée, a-t-il néanmoins indiqué, sans expliquer pourquoi. « *Personne n'a vraiment réagi, même si je prenais ouvertement ces photos* », a-t-il expliqué aux médias russes. Pourtant, grâce à elles, il a pu se connecter aux profils Facebook de ces inconnus et collecter de nombreuses informations personnelles.

« *J'ai découvert beaucoup de choses sur la vie de personnes avec qui je n'avais aucune relation. Et je me suis senti vraiment mal à l'aise... En faisant ça, en me comportant comme un stalker, j'ai trouvé des informations privées sur leurs familles, leur travail ou leurs animaux de compagnie* », a expliqué le photographe au site PCWorld et à la BBC.

